

Affaires po-
litiques.

couper à présent le Ministère que la guerre maritime avec les Anglois. Celle-ci est comme abandonnée aux Armateurs des divers Ports du Royaume, qui ne content, pour ainsi dire, rien à la Couronne, qui portent à la continuë des coups fort sensibles à l'ennemi, & qui dérangent extraordinairement son commerce. D'ailleurs sa grande Flotte d'*expédition secrète* n'est plus regardée que comme une de ces rodomontades que la Nation Britannique expie actuellement, comme tant d'autres, par la honte de l'avoir équipée à si grands fraix & par son desarmement, sans seulement qu'elle eut paru en mer. On a ainsi la satisfaction de voir toute l'équipée des Anglois réduite à des menaces sans suites. On a sujet d'en avoir également de l'Armée du Roi commandée par le Maréchal de Broglie. Quoique nous soyons dans une saison à assurer le repos aux troupes, Mr. le Maréchal faisoit néanmoins marcher au mois de Janvier un Corps nombreux vers *Eichfeld*, pays situé entre la *Hesse*, la *Thuringe* & le Duché de *Brunswick*, afin d'en déloger les Alliés & de leur couper toute communication avec les Prussiens. C'est une entreprise difficile, on l'avouë, mais elle paroît de nécessité. Pour la rendre encore plus épineuse, on apprend que quatre Régimens de Cavalerie des Alliés se sont portés le 13. Janvier vers *Duderstadt*, & que des détachemens d'Infanterie des mêmes troupes enfiloiént pour lors la même route. De ceci, comme de ce qui l'a précédé, on voit que la sagesse du Maréchal-Duc a conservé *Göttingen* à ses troupes, malgré toutes les mesures du Prince Ferdinand de Brunswick pour lui enlever cette Place, qui à la vérité est de peu de
mise